

# La Portée du musée Fabre de Montpellier Agglomération

« Cette portée portera littéralement, à la fois l'œuvre et les visiteurs dans le musée et les accompagnera pour en sortir ». Ce propos de Daniel Buren définit *La Portée* qui, tel un tapis rouge, accompagne le visiteur au cœur des collections. Elle s'étend sur 40 mètres, de la rue jusqu'au hall du musée Fabre. Par cette liaison, l'artiste a souhaité montrer que l'art est accessible et « à la portée » de tous. Le musée se déploie devant eux et les accueille d'une manière artistique.

La proposition de Daniel Buren a été retenue à l'issue d'un appel à projet dans le cadre du 1 % artistique. Cette œuvre marque la renaissance du musée inauguré en février 2007, après quatre années de rénovation, et son ouverture sur l'art contemporain.

L'artiste, selon un principe qui lui est cher, s'est profondément imprégné du lieu. Son œuvre dialogue étroitement avec l'architecture particulière du collège des Jésuites, datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle joue avec subtilité sur la notion de présence-absence et guide les pas du visiteur depuis l'œuvre in situ jusqu'aux œuvres conservées au sein du musée.

## Les mots de Daniel Buren



« J'ai imaginé une structure en 2 ou 3 dimensions qui jouera avec le décoratif. Une sorte de petite architecture qui devra donner aux visiteurs l'impression d'être dans le musée sans vraiment y être. L'idée est de faire une sorte de tapis que j'ai appelé « la Portée », une œuvre qui porte le public à la porte du musée. Dans un premier temps, elle partira des pieds des visiteurs, à travers la cour principale, par une succession de losanges en granit noir et en marbre blanc, à l'intérieur de grands carrés de 7 mètres de côté. Elle entrera dans le hall du musée en passant d'un plan horizontal à un plan vertical. Nous allons travailler les découpes pour donner l'impression qu'elle se fragmente sur les murs puis qu'elle s'évanouit au fur et à mesure que l'on entre dans le musée. Elle se terminera lorsque les autres œuvres apparaîtront ».

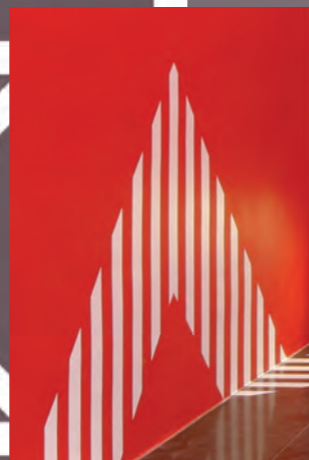
## Éléments biographiques

Daniel Buren est né en 1938 à Boulogne-Billancourt. Il entre à l'école des Métiers d'Art, où il se distingue par ses talents de dessinateur. Cependant, Daniel Buren préfère innover. Il explore de nombreuses techniques telles que le film, la vidéo ou le son.

En 1965, il achète au marché Saint-Pierre une toile de store rayée. Inspiré par ce motif, il exploite dès lors la matérialisation du tissu. L'année suivante, il s'associe à Mosset, Parmentier et Toroni (groupe BMTP), pour une série de manifestations controversées, caractérisées par une volonté de se détacher du carcan de la scène artistique parisienne. Dès 1967-68, il commence à développer des liens entre l'art et la ville avec des affichages sauvages dans la rue et entre l'art et l'architecture avec des interventions dans les musées et les galeries. Ces réalisations in situ, déterminées par l'architecture de chaque lieu, sont une des constantes de son travail.

Très vite, l'artiste se démarque et depuis les années 1970 certains musées, comme le Städtisches Museum à Mönchengladbach, le MOMA à New York ou le Stedelijk Museum à Amsterdam accueillent ses œuvres à l'occasion d'expositions qui lui sont dédiées.

Dans les années 1980, il reçoit ses premières commandes publiques. C'est dans ce cadre qu'il réalise *Les deux plateaux* au Palais Royal (1985-1986).



En 2007, il pose son empreinte à Montpellier en créant *La Portée* du musée Fabre de Montpellier Agglomération, qui constitue sa première commande publique pour un musée de beaux-arts français.

## La démarche

Daniel Buren marque très vite sa position pour un art anti-traditionnel.

En 1965, apparaissent pour la première fois les « **bandes verticales alternées blanches et colorées de 8,7 cm de largeur** » qui vont constituer un « outil visuel invariable » au sein d'autres « variables » à l'infini. Ces bandes verticales seront déclinées tout au long de sa carrière, de manière omniprésente mais non exclusive.

Les œuvres de Daniel Buren sont toujours conçues pour le lieu d'accueil et réalisées in situ. L'analyse de ce lieu est primordiale : « je n'expose pas des bandes rayées mais des bandes rayées dans un certain contexte ».

Sa démarche intègre également un jeu subtil sur les matériaux et les couleurs. Ainsi au musée Fabre, les motifs géométriques sont-ils réalisés en granit de Chine et marbre de Carrare et la transition vers l'intérieur est, elle, soulignée par une alternance de surfaces rouges et roses.

## Les œuvres

Artiste de renommée internationale, Daniel Buren réalise de nombreuses commandes à l'étranger. On peut citer *In the Dining Room* (1982) à la Chase Manhattan Bank de New York, 25 *Porticos : la couleur et ses reflets* (1996), dans la baie d'Odaiba à Tokyo, *La Grande Fenêtre* (1998-2001), Bundesministerium für Arbeit und Sozialordnung à Berlin ou encore *Arcos rojos* (2007), *Puente de La Salve* à Bilbao. En France, ses œuvres parsèment le territoire. Du nord au sud, de ville en ville, un parcours *burenien* s'impose à nos yeux et explore un paysage artistique inédit : *Les anneaux* (2007), quai des Antilles à Nantes, *Tram/trame* (2004-2006), 14 stations de la ligne Est-Ouest du Tram/Train de Mulhouse, *Déplacement-jaillissement : d'une fontaine à l'autre* (1994) place des Terreaux à Lyon, *Rayonnant* (2002) dans le parc de la Cigalière à Sérignan...

Daniel Buren a participé à plus de 1700 expositions (de groupe ou personnelles) et réalisé une centaine d'œuvres publiques permanentes à travers le monde.



musée fabre  
montpellier agglomération

# UN PAS AVEC DANIEL BUREN ?... ...Pourquoi pas !



